



## Révolte des Pueblos

En 1680, l'Espagne occupait la région actuelle du Nouveau Mexique depuis plus d'un siècle déjà, mais son implantation était encore fragile.

Ces terres arides n'avaient en effet suscité que peu d'enthousiasme parmi les colons et il avait fallu la détermination des franciscains, décidés à mener à bien leur mission d'évangélisation, pour convaincre le vice-roi de la Nouvelle-Espagne que la colonisation en valait la peine.

L'enthousiasme des franciscains, résolus à éliminer les religions traditionnelles, fut à l'origine, avec l'autoritarisme des gouverneurs espagnols, de la rébellion de 1680, au cours de laquelle les Pueblos s'allièrent en une union éphémère mais efficace pour chasser les envahisseurs.

C'est sous l'impulsion d'un nommé Popé, chef religieux du village de San Juan, que fut préparée la stratégie de la révolte, à la suite d'un procès : en 1675, le gouverneur de la région avait fait arrêter des Indiens soupçonnés d'avoir ensorcelé un prêtre. L'un d'entre eux se suicida et trois autres furent pendus. La population manifesta pour la libération du reste des prisonniers, mais ils furent fouettés avant d'être relâchés. Parmi eux se trouvait Popé, qui décida de prendre sa revanche en préparant une conspiration contre les espagnoles.

C'est au mois d'août 1680 que les guerriers pueblos attaquèrent les troupes espagnoles, les prenant au dépourvu par leur déchaînement soudain; ils occupèrent le palais des gouverneurs à Santa Fe et firent battre l'armée en retraite vers El Paso. Sur deux mille cinq cents Espagnols résidant dans la Province, on dénombra trois cent quatre-vingts victimes. La majorité des prêtres fut assassinée au cours de cette révolte qui apparaît rétrospectivement comme un mouvement dirigé particulièrement contre le clergé.



Les Espagnols se tinrent à l'écart de la région pendant une douzaine d'années. Popé entreprit de supprimer toute trace de la culture espagnole, y compris le catholicisme, les plantes et les animaux d'origine étrangère. Mais des dissensions se manifestèrent entre les différents villages puebls et les Espagnols reprirent possession de la région en 1692, sous la direction de Diego de Vargas. Popé ne vit pas la Reconquête espagnole; il mourut en 1688.

En ce dit lieu et en la place d'armes de cette armée, le dix-neuvième jour du mois de décembre 1681, Monsieur le juge a assigné à comparaître un prisonnier indien nommé Josephe, aux fins de la procédure judiciaire engagée dans la présente affaire ( ... ).

Interrogé sur les causes et les raisons qui avaient poussé lesdits rebelles indiens à renier la loi de Dieu et l'obéissance envers Sa Majesté, et à commettre tant de crimes, ainsi que sur les instigateurs de la révolte et sur ce qu'il avait entendu dire pendant qu'il était parmi les apostats, il a affirmé que les principaux acteurs de la rébellion étaient deux Indiens de San Juan, l'un nommé El Popé et l'autre El Taqu...

Quand on lui a demandé si, pendant le temps qu'il avait passé là bas, il avait appris ou pu remarquer les raisons pour lesquelles les apostats brûlaient les images, les églises et tous les objets liés à l'adoration de Dieu, les tournaient en dérision, en faisaient des trophées, assassinaient les prêtres et se livraient à d'autres exactions, il a déclaré avoir appris et entendu généralement raconter que, pendant le siège de Santa Fe, les traîtres rebelles avaient brûlé l'église en proclamant à voix forte : «Maintenant, le Dieu des Espagnols, qui était leur père, est mort, comme la Sainte Marie, qui était leur mère et tout comme les saints, qui étaient des

morceaux de bois pourri », et ils ont affirmé que seul leur propre Dieu vivait. Puis ils ont donné l'ordre de brûler tous les lieux de cultes et les images, les croix et les rosaires et, quand cela fut fait, ils allèrent se tremper dans l'eau de la rivière, en affirmant qu'ils s'étaient ainsi lavés de l'eau du baptême .

Interrogés sur la question de savoir quelles étaient leurs prévisions pour l'avenir ou ce qu'ils disaient concernant le retour possible des Espagnols, il a dit que les opinions étaient partagées, la plupart d'entre eux étant convaincus qu'il leur faudrait lutter jusqu'à la mort contre lesdits Espagnols, pour les maintenir en dehors de leur territoire\*.

\* *Coronado Cuarto Centennial Publications, Volumes VIII-IX, Albuquerque, 1942.*

Source : Le livre Voix indiennes, voix américaines - Les deux visions de la conquête du Nouveau Monde de Nelcya Delanoë et Joëlle Rostkowski aux éditions Albin Michel

Le 08-12-2009 par El Coyotos



## Révolte des Pueblos